MANŒUVRE
DE
L'ARTILLERIE A CHEVAL

VITTORIO EM. III

BIBLIOTECA PROVINCIALE

misc. A - 3 · 19

Armadio 83.

Palchetto 9.

Num.° d' ordine 18.

NAZIONALE
BIBLIOTECA
VITTORIO EM. III
B. Prov.
Miscellanea
A
3
19
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE
di
NAPOLI

678104
SBN

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE III NAPOLI

MANOEUVRE

DE

L'ARTILLERIE

A CHEVAL.

BIBLIOTECA PROVINCIALE di NAPOLI

A Milan,

De l'Imprimerie Française et Italienne,

à S. Zeno, N. 534.

VENDÉMIAIRE AN XI.

INSTRUCTION

RELATIVE AUX MANŒUVRES

DE L'ARTILLERIE A CHEVAL.

C. S. Commandant de sections.
C. P. Commandant de pieces.
M. C. Maréchal des logis chef.
A. Artificier.

POUR LE PREMIER RÉGIMENT.

L'ARTILLERIE à cheval sert, en campagne, des pièces de 8, ou de 6, ou de 4, et des obusiers de 6 pouces.

Une compagnie d'artillerie à cheval sert une division de 6 bouches à feu.

SAVOIR : { 4 Pièces / et / 2 Obusiers.

Pour servir une pièce de 4 il faut onze hommes.

2	1.ers Servants.	
2	2.es *idem*.	
2	Canonniers.	
2	3.es Servants,	Pourvoyeurs.
2	4.es *idem*,	Gardiens do chevaux.
1	Artificier.	Au caisson qui suit la pièce pour distribuer les munitions : à l'obusier, il decoiffe les obus.

11

Pour servir une pièce de 8, ou un obusier de 6 pouces, il faut treize hommes, c'est-à-

dire 2 cinquièmes servans de plus qu'à la pièce de quatre.

Pointeur. On choisit pour pointeur le canonnier reconnu le meilleur à cet égard ; et comme cette fonction n'est pas fatigante, il ne changera pas, et remplira en même-tems celle de 2.e servant de gauche, pour dégorger et amorcer ; ainsi il portera le sac à étoupille et le dégorgeoir, et le 2.e servant se portera au coffret et deviendra pourvoyeur.

Les premiers hommes hors de combat seront remplacés par les troisièmes servans.

On fera bien, pour la manœuvre de l'obusier, de conserver le nombre de servans au complet, quand bien même il faudrait en tirer des autres bouches à feu.

Place des canonniers en marche. En marchant en avant ou en retraite, en colonne ou en bataille, les canonniers suivront leurs pièces par deux dans l'ordre ci-après : prenant les roues pour point de direction, et au moins à 6 pieds en arrière de la bouche de la pièce.

De gauche.		De droite.
1.er Servant		1.er Servant.
2.e *idem*		2.e *idem*.
4.e *idem*.	Garde des chevaux.	4.e *idem*.
Canonniers.		Canonniers.
3.e Servant.		3.e Servant.
5.e *idem*		5.e *idem*.

En retraite les canonniers suivront les pièces dans l'ordre renversé de marcher en avant. Pour diminuer la longueur de la colonne on fera marcher les canonniers par 4. On commandera : canonniers, par quatre, marche ! Les 2.es servans viendront se placer près des premiers servans et en dehors, c'est-à-dire, celui de droite à droite, et celui de gauche à gauche des 1.ers servans.

Diminuer la longueur des colonnes.

Les gardes des chevaux serreront sur les 1.ers servans et les prendront pour chefs de file ; les canonniers se placeront près des gardes des chevaux en dehors, c'est-à-dire, celui de droite à droite, celui de gauche à gauche.

Les 3.es servans serreront sur les gardes des chevaux ou 4.es servans, et lorsqu'il y aura des 5.es servans, ils se placeront en dehors des 3.es L'artificier marchera à la tête des chevaux de trait du caisson ; il en dirigera les mouvemens, il mettra pied à terre en même-tems que le canonnier, et attachera son cheval derrière le wurts ou caisson.

Pour mettre pied à terre en marchant par deux, la file de droite fait un à droite par canonnier, celle de gauche fait un à gauche ; le servant garde des chevaux reste à cheval

Pied à terre, marchant par deux.

et recoit de droite et de gauche les brides des chevaux des canonniers de leur file, qui les lui remettent dès qu'ils sont pied à terre. Le commandement pied à terre est fait par le canonnier de droite.

Pied à terre, marchant par quatre.

Pour mettre pied à terre en marchant par quatre, les hommes de la droite feront un à droite par deux, ceux de la gauche un à gauche; les canonniers se trouvent alors placés sur un rang dans le même ordre que marchant par deux, et ils mettent pied à terre.

Fonction du 2.e servant de gauche.

Le 2.e servant de gauche se portera de suite au coffret pour en tirer les 1.ères charges (ses fonctions sont remplies par le canonnier de gauche); les munitions du coffret seront remplacées de suite et conservées au complet pour le besoin. Le 2.e servant de gauche continuera les fonctions de pourvoyeur et les munitions seront tirées du caisson.

Place du commandant de piece en marche.

Chaque maréchal des logis, ou brigadier commandant de pièce, marchera à la tête des chevaux de trait et dirigera les mouvemens de sa pièce.

Par qui remplacé au besoin?

Le canonnier de droite pourra, lorsqu'on le jugera à propos, être en même-tems commandant de sa pièce et continuer ses fonctions. En mettant pied à terre il donnera son

cheval à tenir au 2.e postillon. Il commandera à cheval et se portera alors à la tête des chevaux de trait pour conduire la pièce.

Place de canonniers en retraite.

Les canonniers marchent toujours en arrière des pièces, mais en retraite ils marchent dans l'ordre renversé d'aller en avant, qu'ils soient par deux ou par quatre.

Canonniers marchant en avant par deux; mouvement qu'ils exécutent pour marcher en retraite.

La division marchant en avant et les canonniers par deux, si on fait le commandement en retraite, les canonniers à ce commandement font un demi-tour individuellement en dehors, c'est-à-dire, ceux de droite à droite, ceux de gauche à gauche; ce demi-tour s'opère par deux à droite pour la file de droite et deux à gauche pour celle de gauche à l'effet de gagner du terrein et ouvrir les rangs; la pièce fait son demi-tour à gauche et passe en dedans des rangs; lorsqu'elle est passée, les canonniers la suivent.

La division étant en retraite, mouvement des canonniers pour mettre pied à terre et en batterie.

Au commandement en batterie, la pièce arrête, les canonniers passent des deux côtés de la pièce et mettent pied à terre, après avoir dépassé les chevaux de trait.

Canonniers marchant en avant par 4; mouvement pour marcher en retraite.

La division marchant en avant, les canonniers par quatre, si on commande en retraite, les canonniers font un demi-tour en dehors par deux; le demi-tour s'opère par deux à

droite ou deux à gauche, la pièce passe et ils suivent la pièce. S'il n'y a pas de cinquièmes servans, les troisièmes sont alors seuls.

Pour mettre pied à terre.

Pour mettre pied à terre, les canonniers passent des deux côtés de la pièce, s'arrêtent après avoir dépassé les chevaux de trait, font à droite et à gauche par deux, et pied à terre.

Observation sur les canonniers et servans de chaque file.

Lorsqu'on marche en avant, la file de droite est composée des canonniers et servans de droite, et ils sont dans le fait derrière la roue gauche de la pièce en batterie; mais la pièce, faisant son demi-tour, se trouve replacée.

Lorsqu'on marche en retraite, la file de droite est composée des canonniers et servans de gauche. C'est précisément le côté qu'ils doivent servir, et celui où ils mettent pied à terre.

Canonniers étant à pied; à quel signal remontent-ils à cheval?

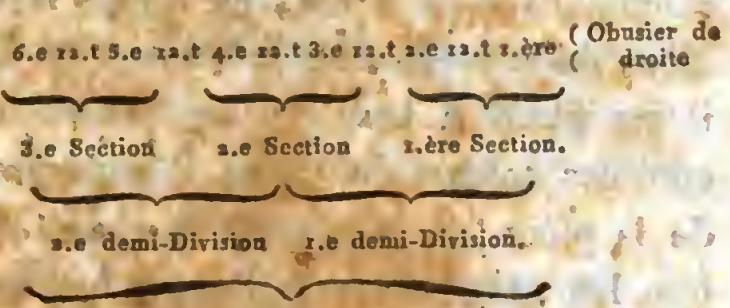
Les canonniers étant pied à terre ne remontent qu'au commandement à cheval ou à la sonnerie à cheval.

Comment se subdivise une division d'artillerie?

Une division d'artillerie, servie par une compagnie d'artillerie à cheval, se divise en deux et trois parties.

Si elle est divisée en deux, chacune porte

le nom de demi-division; si elle l'est en trois, chacune s'appelle section.



DIVISION.

La division est commandée par le capitaine commandant la compagnie; la 1.ère section est commandée par le capitaine en 2.e; la 2.e par le lieutenant en 2.e, et la 3.e par le 1.er lieutenant.

Commandemens affectés à chaque officier.

La division étant en bataille et rompant par demi-division, le capitaine en 2.e commande la 1.ère demi-division, ayant sous ses ordres le lieutenant en 2.e, et le 1.er lieutenant commande la 2.e; parceque le capitaine en 1.er commande le tout, et se porte où sa présence est nécessaire.

Dans les manœuvres d'une division entière, le maréchal des logis chef est chargé de surveiller la ligne des caissons.

Maréchal des logis chef.

Le fourrier est à la disposition du capitaine avec les deux trompettes.

Fourrier.

Commandement de chaque pièce. Ses fonctions.

Chaque pièce est commandée par un maréchal des logis, ou brigadier, qui est alors commandant de pièce, et dirige les mouvemens de la pièce. Lorsqu'elle est en batterie, il est placé à hauteur de l'avant-train du côté des soldats du train; il surveille le feu de la pièce, il commande à cheval et a soin que les canonniers replacent les leviers et armement dans les anneaux chaque fois qu'ils remontent à cheval.

Ordre à suivre dans les détachemens.

Lorqu'une division doit détacher une section, c'est la 1.ère qui marche, ensuite les autres par numéro; et lorsque la 1.ère rentre, elle ne retourne en détachement que lorsque les autres y ont été.

La division étant en colonne.

Division en colonne; emplacement des divers commandans.

Les commandans de section marcheront sur le flanc gauche de la colonne et à hauteur des chevaux de trait de la 1.ère pièce qu'ils commandent. Le maréchal des logis chef se placera sur la droite de la colonne pour être à même de surveiller les caissons et en diriger les mouvemens. Cependant le capitaine commandant peut lui désigner une place fixe, s'il le croit nécessaire.

Division en parade.

Lorsqu'une compagnie est en bataille pour une revue ou parade, les pièces doivent être en batterie.

L'officier commandant est placé au centre de la division à hauteur des avant-trains, ayant derrière lui le fourrier et les trompettes.

Les commandans de section au centre de leur section, douze pieds en arrière des chevaux de trait des pièces.

Les chefs de pièce trois pieds en avant des premiers servans, la tête de leur chevaux sur l'alignement de la croupe de ceux des commandans de section.

Les canonniers sur deux files, faisant face à l'ennemi, on pourra les mettre par quatre.

L'artificier à trois pieds de la croupe des chevaux des derniers canonniers, en les supposant par file, et ne bougera pas, quand bien même les canonniers seraient par quatre, et à trois pieds des chevaux de trait du caisson disposé dans ce cas à marcher en avant.

Le maréchal des logis chef, au centre de la ligne des caissons, à hauteur des chevaux de trait.

On ne donne à l'artillerie à cheval qu'un simple approvisionnement, c'est-à-dire 1

caisson par pièce de 4, deux par pièce de 8, et trois par obusier.

Colonne de route et colonne de bataille; comment formées?

En colonne de route, chaque pièce sera suivie de ses caissons; mais, dans une colonne de corps d'armée, chaque pièce n'aura à sa suite qu'un caisson; les autres marcheront après la division avec les forges et chariots, affûts de rechange, sous la surveillance du garde ou conducteur d'artillerie; les ouvriers d'artillerie restent avec ces voitures: le tout forme la réserve.

Lorsqu'on approche de l'ennemi, on fait rester cette réserve en arrière et à l'abri du feu, les timons toujours tournés vers la retraite.

Prolonges de bataille de l'artillerie légère.

Les prolonges de l'artillerie légère doivent toujours tirer sur trois brins; il faut des prolonges de 48 pieds de long avec un simple billot à un bout et sans anneaux.

On arrête la prolonge à l'avant-train, de manière que le nœud soit rapproché de la sassoire; on passe le billot dans l'anneau d'embrelage, on vient le passer dans l'anneau du milieu de la sassoire en passant par-dessus le nœud de prolonge, on repasse par-dessus le nœud de prolonge et on arrête le billot à l'anneau d'embrelage.

La prolonge tire sur trois brins; elle a aumoins 12 pieds de longueur, et on peut encore la raccourcir ou lui donner de la longueur si l'on veut; mais 12 pieds sont suffisans pour les manœuvres.

On a essayé de placer à des avant-trains des chaînes soutenues par une traverse en fer, laquelle était fixée à l'extrémité des armons; une prolonge de 36 pieds suffit pour les pièces qui ont de ces avant-trains.

Attention des commandans de pièce

Lorsqu'on marche en bataille, par demi-division, ou par section, les commandans de pièce doivent avoir attention de marcher à même hauteur, ainsi que les artificiers chefs de caisson.

Division d'artillerie légère; comment parquée?

Lorsqu'une division d'artillerie légère est parquée, les bouches des pièces sont tournées vers l'ennemi, et les timons et les caissons vers la retraite.

Lorsqu'une division d'artillerie légère est en batterie, les caissons doivent être tournés vers la retraite.

Observations, sur la manière de considérer la droite et la gauche dans une division d'artillerie.

Lorsqu'on est en bataille, ou en batterie, la droite est toujours en regardant l'ennemi.

Lorsque la division est en marche en retraite, et qu'on ordonne un mouvement pour changer de direction, c'est la droite en retraite

qu'on observe en marchant; mais, au commandement *halte*, on reprend la droite de batterie.

La pièce n.° 1 peut se trouver à la gauche de la ligne de bataille; si on veut rompre la droite en tête, il faudra expliquer *par la gauche* ou en avant en colonne, parce qu'à ce dernier commandement on entend toujours la droite en tête.

Digitized by Google

I.ère MANŒUVRE.

La division étant parquée en retraite, la former en avant en colonne, la droite en tête; on commandera :

1.er En avant en colonne . . .	C. S.	par pièce à gauche.
	C. P.	pièce à gauche.
	C. 1.re P.	demi-tour à gauche.
	M. C.	par caisson à gauche.
2. Marche.	A. 1.er caisson	demi-tour à gauche.

Au second commandement, la 1.re pièce et son caisson exécuteront leur demi-tour à gauche, et se porteront en avant; les pièces de gauche ainsi que leurs caissons marcheront devant elles, après avoir fait un à gauche, et formeront deux colonnes, l'une composée de caissons et l'autre de bouches à feu, jusqu'au moment où elles seront arrivées à hauteur de la 1.ère pièce; chacune d'elles, arrivée à cette hauteur, fera un à gauche ainsi que son caisson et se trouvera à son rang dans la colonne.

Digitized by Google

Pour former la division en avant en colonne, la gauche en tête, on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S.	par pièce à droite.
	C. P.	pièce à droite.
1.er Sur la pièce de gauche en avant en colonne.	C. 6.e P.	demi-tour à droite.
	M. C.	par caisson à droite.
2.e Marche.	A. 6.e caisson	demi-tour à droite.

Au second commandement, la 6.e pièce et son caisson feront demi-tour à droite et se porteront en avant; celles de droite et leurs caissons feront un à droite, marcheront sur deux colonnes jusqu'au moment où, arrivées chacune à hauteur de la 6.e pièce, elles feront un à droite pour prendre leur rang dans la colonne.

La division étant parquée en retraite, marcher en colonne vers la droite; on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S.	par pièce à gauche.
1.er A droite en colonne	C. P.	pièce à gauche.
2.e Marche.	M. C.	par caisson à gauche.

Au deuxième commandement, les pièces et les caissons exécutent un à gauche; la 1.ère pièce se met en marche; le maréchal des logis chef fait aux caissons le commandement *oblique à gauche*; à celui de *marche*, les caissons obliquent à gauche ensemble et viennent prendre

prendre leurs rangs chacun à la suite des canonniers de sa pièce.

La division étant parquée en retraite, marcher en colonne vers la gauche ; on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S. par pièce à droite.
1.er A gauche en colonne...	C. P. pièce à droite.
2.e Marche.	M. C. par caisson à droite.

Au second commandement, toutes les pièces et caissons font individuellement un à droite. La 6.e pièce se met en marche ; le maréchal des logis chef fait aux caissons le commandement *oblique à droite ;* à celui de *marche*, ils obliquent à droite ensemble et viennent prendre leurs rangs dans la colonne, chacun à la suite des canonniers de la pièce.

N.a Si la division était parquée pour marcher en avant, c'est-à-dire les timons tournés du côté de l'ennemi, il n'y aurait pas de demi-tour à faire pour les pièces de tête de colonne, au commandement en-avant en colonne.

OBSERVATIONS.

La divion étant parquée, les canonniers seront en bataille en avant des pièces, face à l'ennemi, les servans de droite au second rang. Ils rompront par file à droite au com-

mandement *marche* pour marcher en avant, et viendront de suite se placer derrière leurs pièces; ils auront attention de passer près de la croupe des chevaux du second rang lorsqu'on formera la colonne la gauche en tête.

La colonne arrivée près des champs de manœuvres ou de batailles, on fera ôter les avant-trains et mettre les prolonges par le commandement suivant:

GARDE A VOUS.

1.ère Colonne.

2.e Halte.

3.e Otez les avant-trains. = Déployez les prolonges. { C. S. pied à terre. / C. P. *idem.*

Chaque chef de pièce fera le commandement *à-cheval*; lorsque sa prolonge sera placée, tous les canonniers étant à cheval, le capitaine commandera :

1.er Colonne en avant.

2.e Marche.

2.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne, la droite en tête, se former sur la droite en bataille; on commandera:

GARDE A VOUS.

1.er Sur la droite en bataille. . . . { C. S. guide à droite.
2.e Marche. { C. 1.ère P. tournez à droite.

Au 1.er commandement, les commandans de sections feront le commandement *guide à droite* pour prévenir la colonne de ne point se jeter sur la ligne de bataille. Au second commandement, le chef de la 1.ère pièce fera le commandement *tournez-à droite* et *en-avant*; lorsque la pièce aura achevé son quart de conversion à droite, il se portera trente-six toises en avant, dans sa nouvelle direction, et commandera *halte*. Lorsque la seconde pièce aura outre-passé de douze toises le caisson de la 1.ère, son chef fera le commandement *tournez-à droite* et *en-avant*; toutes les autres exécuteront le même mouvement et viendront se placer à la gauche des deux pre-

mières avec l'intervalle de dix à douze toises de l'une à l'autre. Chaque caisson suit le mouvement de sa pièce, et s'arrête au même instant qu'elle et ses canonniers.

La division marchant en colonne, la droite en tête, se former à gauche en bataille; on commandera :

GARDES A VOUS.
1.er A gauche en bataille. . . . } C. 1.e P. tournez à gauche.
2.e Marche.

Au deuxième commandement, la 1.ère pièce fait un à gauche et se porte en avant, au commandement qui lui en est fait par son chef à l'instant où elle finit son à gauche; elle est suivie de ses canonniers et de son caisson, qui tournent à gauche à mesure qu'ils arrivent au point où la pièce a elle-même tourné. Le chef de la 1.ère pièce fait le commandement *halte;* lorsque la pièce s'est portée 36 toises sur la gauche, toutes les autres pièces continuent à marcher; elles font successivement leur à gauche au commandement de leurs chefs, qui ne commandent *tournez à gauche*, qu'au moment où la croupe de leurs chevaux est à hauteur de la pièce qui les précède; vers la fin de ce commandement

ils font celui *en-avant* et *halte*, à mesure qu'ils arrivent à hauteur de la première pièce. Les canonniers et caissons n'ont autre chose à faire qu'à suivre le mouvement de leur pièce.

Si la gauche est en tête, on se formera sur la gauche ou à droite en bataille par les mouvemens contraires.

OBSERVATIONS.

Lorsque le capitaine aura intention de faire former la division en bataille, il aura soin de placer un trompette à chaque extrémité de la ligne; ils se feront face, et auront entr'eux une distance égale au front de la division en bataille.

Les commandemens *tournez = à droite* et *tournez = à gauche* s'exécuteront en doublant l'allure, et au commandement *en-avant* on reprendra celle qu'on avait avant la conversion.

3.e MANŒUVRE.

LA division étant en bataille, la former en avant en colonne, la droite en tête; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er En-avant en colonne . . . { C. S. par pièce à droite. / C. P. pièce à droite. / C. 1.ère P. en-avant. / M. C. par caisson à droite.

2.e Marche.

Au 1.er commandement, les commandans de section commanderont *par pièce à droite*, les commandans de pièce *pièce à droite*, celui de la première *en avant*, les commandans de caissons *caisson à droite*; au deuxième commandement tous répètent *marche*. La 1.ère pièce se porte en avant avec ses canonniers et son caisson, toutes les autres pièces et caissons font à droite ensemble et halte. La seconde se porte en avant dès qu'elle est démasquée par le caisson de la 1.ère; elle tourne à gauche au commandement *tournez à gauche*, qui lui est fait par son chef au moment ou son affût est à hauteur de la

première. La troisième se met en marche en avant lorsqu'elle est demasquée par le caisson de la seconde; elle ne tourne à gauche qu'au moment où son affût est à hauteur des deux premières ; toutes les autres font le même mouvement et dans le même ordre. Les canonniers et les caissons suivent chacun leur pièce et ont attention de n'exécuter leurs conversions qu'au point où ont tourné les affûts. Les chefs de pièce et artificiers auront attention que les pièces et caissons n'exécutent aucun mouvement qu'à leur commandement.

Pour se former à droite en colonne, on commandera :

GARDES A VOUS.	C. S. par pièce à droite.
1.er A droite en colonne . . .	C. P. pièce à droite.
2.e Marche.	M. C. par caisson à droite.

Au second commandement, toutes les pièces feront à droite ensemble et halte; la 1.ère se portera en avant, suivie de ses canonniers et de son caisson; toutes les autres la suivront dès que le caisson de la pièce qui les précède sera entré dans la colonne; les canonniers et caissons ont soin de ne tourner qu'au point où l'ont fait les affûts.

Les mêmes manœuvres se feront par la gauche par les mouvemens contraires.

Lorsque la division devra se former la gauche en tête en colonne, on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur la pièce de gauche en avant en colonne.

2.e Marche.

4.e MANŒUVRE.

LA division étant en bataille, rompre en avant par la droite pour marcher vers la gauche; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Rompez en avant par la droite pour marcher vers le gauche . . . . . (C. 1.ère P. en avant.

2.e Marche.

Au second commandement, la première pièce se porte en avant; lorsqu'elle a parcouru six toises, son chef se retire une toise à gauche, lui laisse continuer sa marche. L'affût arrivé à sa hauteur, il fait le commandement *tournez = à gauche*, et se porte de suite à la tête des chevaux de trait; il commande

en-avant. Lorsque l'à gauche est terminé, le chef de la seconde se met en marche, au moment où la tête des seconds chevaux de trait du caisson de la première arrive à sa hauteur ; il fait tourner sa pièce à gauche comme l'a fait celui de la première ; toutes les autres pièces suivent le mouvement, en commençant le leur lorsque la tête des seconds chevaux de trait du caisson de la pièce qui les précède est arrivée à leur hauteur.

N.[a] Il faut observer que toutes les fois qu'une pièce devra changer de direction étant en colonne et en marche, son chef se retirera une toise sur le côté vers lequel on se dirige. L'affût arrivé à sa hauteur, il fait à sa pièce le commandement *tournez à droite* ou *à gauche* ; il se porte à l'instant à la tête des chevaux de trait et commande *en-avant* lorsque sa pièce a fait son à droite ou à gauche.

La division étant en bataille, la rompre par la gauche pour marcher vers la droite ; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Rompez par la gauche pour marcher vers la droite . . . . . } C. 6.e P. en-avant.

Cette manœuvre s'exécutera d'après les mêmes principes que la précédente.

5.e MANŒUVRE.

CHANGER de direction en marchant en colonne pour faire face du côté opposé à la direction de la colonne ; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Par pièce demi-tour à gauche. — C. S. par pièce demi-tour à gauche.
2.e Marche. — C. P. pièce demi-tour à gauche.

3.e En-avant.

Au second commandement, les pièces font un demi-tour à gauche à pivot mouvant. Les affûts doivent parcourir un demi-cercle d'environ trois toises. Le demi-tour achevé, le commandant fait le commandement *en-avant*. Les canonniers et les caissons suivent le mouvement des pièces et viennent tous converser au même point que l'affût. La colonne se trouve dans l'ordre inverse ; pour la remettre dans l'ordre naturel, le capitaine fera répéter le même mouvement.

6.e MANŒUVRE.

La colonne étant arrêtée, lui faire gagner du terrein vers un de ses flancs, par exemple le flanc droit; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Par pièce et caisson à droite.
2.e Marche.
3.e En-avant.
4.e Guide à gauche.

C. S. par pièce à droite.
C. P. pièce à droite.
C.er D. par canonnier à droite.
A. caisson à droite.

Au second commandement, les pièces, canonniers et caissons font individuellement un à droite; au troisième ils se portent en avant.

Les canonniers et servans prennent pour guides ceux de la pièce de tête; les chefs de pièce celui de la première, et les artificiers celui du premier caisson. Chacun mettra la plus grande attention à conserver les intervalles.

Pour reformer la colonne, on commandera :

1.er Par pièce et caisson à gauche.	C. S.	par pièce à gauche.
	C. P.	pièce à gauche.
	A.	caisson à gauche.
	C. de droite par canonnier à gauche.	
2.e Marche.		
3.e En-avant.		
4.e Guide à droite.		

N.[a] Pour faire gagner du terrein vers le flanc gauche à une colonne arrêtée, les commandemens garde à vous, 1.er *par pièce à gauche*, 2.e *marche*, 3.e *en-avant*, 4.e *guide à droite* s'exécuteront d'après les principes qui viennent d'être indiqués.

Pour reformer la colonne, on commandera : 1.ère *pièce à droite*, 2.e *marche*, 3.e *en-avant.*

7.e MANŒUVRE.

La division étant en colonne, la former en avant en bataille. Si la droite est en tête, on commandera :

Garde a vous.		
1.er En-avant en bataille. . .	C. S.	oblique à gauche au trot.
	C. P.	oblique à gauche au trot.
	A.	oblique à gauche au trot.
	C. 1.ère P. en avant.	
2.e Marche.	A. 1.er	en avant.

Au second commandement, la première pièce se porte dix toises en avant et fait halte. Les autres pièces et caissons obliquent individuellement à gauche. Lorsque chaque chef de pièce voit qu'il y a dix toises d'intervalle entre sa pièce et celle de sa droite, il commande *en-avant*. A ce commandement le caisson se met en file derrière les canonniers et se porte en avant ; elles prennent le pas à six toises de la ligne de bataille, c'est-à-dire à hauteur des canonniers de la pièce qui précède.

Si la gauche est en tête, on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S.	oblique à droite au trot.
	C. P.	oblique à droite au trot.
1.er En-avant en bataille.	A.	oblique à droite au trot.
	C. 1.er P.	en-avant.
2.e Marche.	A. 1.er caisson	en-avant.

On se réglera dans l'exécution de cette manœuvre sur ce qui vient d'être dit.

8.e MANŒUVRE.

La division étant en bataille, la rompre en arrière par la droite, pour marcher vers la gauche; on commandera :

GARDE A VOUS.		
1.er Rompez en arrière par la droite pour marcher vers la gauche.	C. S.	par pièce à droite.
	C. P.	pièce à droite.
2.e Marche.	C. 1.ère P.	demi-tour à droite.

Au second commandement, la première pièce fait un demi-tour à droite à pivot mouvant; l'affût parcourt une demi-circonférence de trois toises, ses canonniers et son caisson la suivent; les autres pièces font un à droite et halte : chacun se met en marche et prend son rang dans la colonne lorsqu'elle est démasquée par le caisson de celle qui la précède. La première arrivée à six toises outre la ligne des roues de derrière des caissons, le chef fait le commandement : *tournez à droite* et *en-avant*; elles tournent toutes au même point que la première, et les canonniers et les caissons au même point que leur pièce.

9.e MANŒUVRE.

La division étant en colonne, la droite en tête, la mettre en bataille faisant face au côté opposé à la direction de la colonne; on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S.	oblique à droite au trot.
	C. P.	oblique à droite au trot.
1.er En avant ordre inverse en bataille . .	A.	oblique à droite au trot.
	C. 1.er P.	en-avant.
2.e Marche.	A. 1.er caisson en-avant.	

Au second commandement, la première pièce se porte dix toises en avant et fait halte : les autres obliquent à droite, suivies immédiatement de leurs canonniers. Les caissons obliquent aussi à droite indépendamment des pièces. Lorsque chacune a dix toises d'intervalle entre elle et celle qui la précède, elle et son caisson se portent en avant, au commandement du chef de la pièce, qui fait prendre le pas à six toises de la ligne de bataille. Arrivé sur cette ligne il commande *halte.*

La division étant ainsi en bataille dans l'ordre inverse, on commandera :

1.er GARE DE A VOUS, pour la contre-marche. . . .
C. S. par pièce demi-tour à gauche au trot.
C. P. par pièce demi-tour à gauche au trot.

2.e Marche.

3.e En-avant.

4.e Halte.

Avant de faire le premier commandement, le commandant aura soin de placer les trompettes sur une ligne parallèle au front de la division et trente toises en arrière de la ligne des caissons.

Au second, toutes les pièces feront demi-tour à gauche en passant à la gauche des caissons; au troisième elles se porteront sur la nouvelle ligne, ayant attention de bien conserver les distances. La première et la sixième se dirigeront sur les trompettes placés sur l'alignement. Les canonniers et les caissons viennent tourner au même point que les affûts. Au quatrième la division entière fait *halte.*

Les pièces exécutent leur conversion à pivot mouvant.

10.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne par pièce, la droite en tête, faire former la division ; on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S.	oblique à gauche au trot.
1.er Formez la division.	C. P.	oblique à gauche au trot.
2.e Marche.	C. 1.ère P.	en avant.

Cette manœuvre s'exécute comme la 7.ème, avec cette différence, que la division n'arrête point. Les pièces de gauche alongent d'autant plus l'allure qu'elles ont plus d'espace à parcourir pour arriver sur l'alignement. La première continue la même allure. Les caissons, dans le mouvement oblique, ne cessent point de suivre les canonniers, au lieu d'obliquer individuellement comme dans la 7.ème

Si la division marchait en colonne par pièce, la gauche en tête, on ferait former la division par les commandemens suivans :

GARDE A VOUS.	C. S.	oblique à droite au trot.
1.er Former la division.	C. P.	oblique à droite au trot.
2.e Marche.	C. 1.e P.	en avant.

Qui s'exécuteraient, d'après les principes

qui viennent d'être indiqués pour le cas où la droite est en tête.

II.e MANŒUVRE.

La division marchant de front, la rompre en avant par pièce, la droite en tête; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Par pièce rompez la division. — C. S. oblique à droite. C. P. oblique à droite.

2.e Marche. — C. 1.ère P. en avant au trot.

Au second commandement, la première pièce prend le trot et continue à marcher en avant; toutes les autres obliquent à droite au pas et viennent se mettre en file à la suite de la première, à mesure que chaque chef de pièce arrive derrière le caisson de celle qui le précède; il fait le commandement *en avant*, et de suite *au trot*, *marche*. Les pièces obliquent d'autant plus à droite qu'elles sont plus à gauche, et elles ralentissent l'allure de manière à ce que chacune ne joigne la colonne qu'au moment où elle vient à être

démasquée par le caisson de celle qui la précède ; autrement elle serait obligée d'arrêter.

Dans le mouvement oblique des pièces de gauche, les caissons suivront immédiatement les canonniers de leurs pièces.

La colonne étant formée, le capitaine commandera *au pas, marche.* Au second commandement, la colonne entière prendra le pas.

OBSERVATIONS.

On fera former la division par la 10.e manœuvre, ensuite on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Par la gauche par pièce, rompez la division . . . . . { C. 8. oblique à gauche. / C. P. oblique à gauche.

2.e Marche, { C. 6.e P. en avant au trot.

On se servira, pour l'exécution de ces commandemens, des principes qui viennent d'être donnés.

On reformera ensuite la division.

La division marchant en bataille, pour l'arrêter, on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Division.

2.e Halte.

Au premier commandement, la division se préparera à arrêter ; au second, elle arrêtera entière et ensemble.

12.e MANŒUVRE.

La division étant ou marchant en bataille, la rompre par sections sur les deux pièces du centre ou sur la seconde section.

Si la division est en bataille, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur la 2.ème section en avant en colonne. — C. 2.e S. section en avant.

.e Marche. — C. 2.e S. / C. 3.e P. / C. 4.e P. — Marche.

Au second commandement, les deux pièces du centre marchent en avant; lorsque leurs caissons sont sur le point d'outre-passer la ligne de bataille, on fait les commandemens suivans :

1.er — C. 1.e S. oblique à gauche. / C. 2.e P. oblique à gauche.

2.e — C. 3.e S. 5.e pièce oblique à droite. / C. 5.e P. oblique à droite.

C. 1.e et 3.e S. marche. / C. 2.e et 5.e P. *idem.*

Au second commandement, les seconde et

cinquième pièces obliqueront l'une à gauche et l'autre à droite pour se porter à la suite des troisième et quatrième ; lorsque leurs caissons seront sur le point d'outre-passer la ligne de bataille, on commandera :

SAVOIR :

1.er
- C. 1.e S. 1.e pièce oblique à gauche. — C. 1.e P. pièce oblique à gauche.
- C. 3.e S. 6.e pièce oblique à droite. — C. 6.e P. pièce oblique à droite.

C. 1.e S. = C. 3.e S. marche. C. 1.e P. = C. 6.e P. marche.

Au second commandement les première et sixième ont soin de prendre une allure plus alongée que celle des pièces qui les précèdent, et de se diriger en obliquant vers les points où les seconde et cinquième ont joint les troisième et quatrième ; elles se réunissent sur ces mêmes points aux seconde et cinquième pour se mettre en file à la suite de leurs caissons.

Si la division marche en bataille, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur la 2.e section rompez la division.
- C. 1.e S. oblique à gauche. — C. 1.e et 2.e P. oblique à gauche.
- C. 2.e S. en avant au trot. — C. 3.e et 4.e P. en avant au trot.
- C. 3.e S. oblique à droite. — C. 5.e et 6.e P. oblique à droite.

2.e Marche. C. S. marche. C. P. marche.

Au second commandement, les deux pièces du centre se portent en avant et au trot. Les deux pièces de droite obliquent à gauche au pas et viennent se placer en file, la seconde à la suite de la troisième et la première à la suite de la seconde; les pièces de la section de gauche obliquent à droite au pas. La cinquième se met en file derrière la quatrième, et la sixième à la suite de la cinquième; dans le mouvement, les pièces des ailes ont soin de se diriger vers les points où les deuxième et cinquième ont joint celles du centre, et de ralentir l'allure de manière à pouvoir y arriver sans être obligé d'arrêter pour prendre leurs rangs. Chaque chef commandera *au trot*, *marche*, lorsqu'il sera démasqué par le caisson qui le précède.

13.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne par section, la mettre à droite, ou à gauche en bataille.

Pour la mettre à droite en bataille, on commandera :

GARDE A VOUS.	C. 1.e S. à droite en bataille.
1.er A droite en bataille.	C. 2.e et 3.e S. aux la droite en bataille.
2.e Marche.	C. 3.e P. tournez à droite en avant.

Au second commandement, la troisième pièce fait un à droite et se porte tente-six toises en avant, où son chef lui commande *halte*. Les première et deuxième continuent à marcher, et font à droite au commandement *tournez à droite*, fait par les chefs au moment où la croupe de leurs chevaux arrive à hauteur de la pièce qui les précède; ils commandent ensuite *en avant*, et *halte*, lorsqu'ils sont à hauteur de la troisième pièce. Celles de la file de gauche se portent en avant et tournent à droite à mesure que l'affût de chacune d'elles arrive dix toises à gauche

droite au trot, les cinquième et sixième aussi à gauche au trot; les chefs font le commandement *en avant*, lorsqu'il y a dix toises d'intervalle entre leurs pièces et celles de leur gauche ou de leur droite; et *au pas*, lorsqu'ils sont à six toises de la ligne de bataille; dans les mouvemens obliques de cette manœuvre, les caissons obliquent individuellement au lieu de suivre immédiatement les canonniers. C'est pour cette raison que l'on fait faire aux artificiers les commandemens *oblique à droite* ou à *gauche*, et *en avant*.

15.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne par section, former la division; on commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Formez la division.
- C. 1.e S. oblique à droite au trot. — C. 1.e et 2.e P. oblique à droite au trot.
- C. 2.e S. section en avant. — C. 3.e et 4.e P. en avant.
- C. 3.e S. oblique à gauche. — C. 5.e et 6.e P. oblique à gauche.

2.e Marche.

Cette manœuvre s'exécute comme la pré-

cédente ; mais la division n'arrête point, et les caissons suivent immédiatement les canonniers pendant l'oblique.

16.e MANŒUVRE.

La division marchant en bataille, changer de direction à droite ou à gauche ; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Changement de direction à droite.	C. S. tournez à droite au trot.	
	C. P.	*idem* *idem.*
2.e Marche.	C. 1.e P. pièce à droite au pas.	

Au second commandement, la pièce de droite fait un à droite à pivot fixe, après quoi le chef fait le commandement *en avant.* Les canonniers et son caisson viennent tourner au même point que la pièce ; toutes les autres tournent à droite au trot, en parcourant des arcs de cercle d'autant plus grands, et alongeant d'autant plus l'allure qu'elles sont plus éloignées du pivot. Ils auront soin qu'il y ait toujours dix toises d'intervalle entre chacune d'elles et celle de leur droite ; il en

sera de même des canonniers et des caissons lorsque chaque pièce joindra la nouvelle ligne dont les extrémités auront été fixées par le capitaine; son chef fera le commandement *en avant*, et chaque commandant de section fera celui *guide à droite* lorsque sa section y sera arrivée.

Pour changer de direction à gauche, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Changement de direction à gauche. — C. S. tournez à gauche au trot. / C. P. tournez à gauche au trot. / C. 6.e P. pièce à gauche au pas.

2.e Marche.

Mêmes principes que pour le changement de direction à droite, en commandant *gauche* au lieu de *droite*.

17.e MANŒUVRE.

PASSAGE D'OBSTACLE.

La division marchant en bataille, s'il se présente un obstacle, le capitaine préviendra en désignant la section et commandera :

OBSTACLE.

1.er . . . . . { 1.ère section. / 2.e section. / ou 3.e section.

2.e Marche.

Au second commandement, le commandant de la section désignée répète : *halte*, et commande immédiatement après *oblique à droite*, ou *à gauche au trot*, *marche*. Les chefs des pièces qui doivent obliquer répètent les commandemens des commandans de section. Si l'obstacle se présente devant la première section, elle oblique à droite, si le terrein le permet ; s'il n'est pas possible, elle oblique à gauche en se serrant sur les pièces de gauche et marchant à leur hauteur ; ou bien, après avoir obliqué, elles viennent se placer en file derrière la seconde section.

Digitized by Google

Si l'obstacle se présente devant les pièces du centre, la troisième oblique à droite et la quatrième à gauche ; elles serrent l'une sur la seconde, l'autre sur la cinquième. Si le terrein ne permet pas qu'elles marchent à la même hauteur, elles se placent, savoir : la troisième à la suite de la seconde, et la quatrième à la suite de la cinquième.

Si l'obstacle se présente devant les pièces de gauche, elles obliqueront à gauche pour marcher à la hauteur des autres, ou à droite pour se placer en file à la suite des troisième et quatrième. Lorsque les pièces auront suffisamment obliqué, les chefs feront le commandement *en avant.* Quand le capitaine jugera que les pièces devant lesquelles il y avait obstacle pourront rentrer à leur place, il commandera :

1.er		1.e section.
2.e Marche.		2.e section.
		ou 3.e section.

Au second commandement, les commandans de section et chefs de pièce qui auront commandé *oblique à droite* ou *à gauche*, commanderont *oblique à gauche* ou *à droite*, *au trot, marche.* Lorsque leurs pièces seront arrivées vis-à-vis le terrein qu'elles doivent oc-

cuper, ils feront le commandement *en avant*, et les pièces alongeront suffisament pour regagner leurs places.

18.e MANŒUVRE.

La division marchant en bataille, passer le défilé sur les deux pièces du centre; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur les deux pièces du centre passez le défilé.	C. 2.e S.	en avant.
	C. 3.e P.	*idem.*
	C. 4.e P.	*idem.*
2.e Marche.	C. 1.e et 3.e S.	halte.
	C. 1.e P.	*idem.*
	C. 2.e P.	*idem.*
	C. 5.e P.	*idem.*
	C. 6.e P.	*idem.*

Au second commandement, les commandans des première et troisième sections font le commandement *halte*; celui de la seconde, *marche.* Lorsque la seconde section est engagée dans le défilé, les commandans et chefs des première et troisième font le commandement *oblique à gauche* et *à droite, marche.* Au

commandement *marche*, la première section oblique à gauche et la troisième à droite et la colonne se forme sur les deux pièces du centre. (*Voyez la* 12.e *manœuvre.*)

19.e MANŒUVRE.

La division étant ou marchant en bataille, la rompre en avant, à droite ou à gauche par section.

Si c'est à droite,

GARDE A VOUS.

1.er Par section à droite.

2.e Marche.

C. S. section à droite.

C. P. 1.e, 3.e, 5.e pièce à droite.

C. P. de 2.e, 4.e, et 6.e pièce tournez à droite.

Au second commandement, les pièces de la droite de chaque section font à droite, les pièces de la gauche des sections font la conversion à droite, en conservant l'intervalle avec les pièces de pivots.

Les canonniers et caissons suivent le mouvement des pièces. Les deux pièces de la queue de la colonne s'arrêtent après leur à droite, mais les pièces de la tête et du centre

sont obligées de marcher, savoir celles de tête trente toises, celles du centre quinze toises pour que les caissons puissent se placer dans la colonne derrière leurs pièces respectives.

Pour rompre par section à gauche, le mouvement s'exécutera d'après les mêmes principes.

Si le mouvement s'exécute en marchant, les deux sections de tête alongent l'allure.

20.e MANŒUVRE.

La division étant en colonne par section, la droite ou la gauche en tête, on peut la former en avant en bataille, former la division ou en batterie, par les principes des manœuvres n.° 7, 10, 21.

La division étant en colonne par section, la droite en tête, la former à gauche en bataille.

GARDE A VOUS.	C. S.	à gauche en bataille.
1.er A gauche en bataille.	C. 2.e P.	pièce à gauche.
2. Marche.	C. 1.e 3.e, 4.e, 5.e, 6.e P.	pièce tournez à gauche.

Au second commandement, la pièce de gauche

gauche de la première section fait à gauche, et la pièce de droite fait en meme-tems sa conversion; elles marchent trente toises et s'arrêtent. Les deux autres sections converseront à gauche en conservant l'intervalle de douze toises d'une pièce à l'autre.

Si on veut former la division sur la droite en bataille on exécutera ce mouvement par le principe de la manœuvre n.° 2.

21.° MANŒUVRE.

La division étant en colonne par pièces, la droite ou la gauche en tête, la mettre en avant en batterie.

Si la droite est en tête, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	C. 1.e P. demi-tour à gauche.
1.er En avant en batterie.	C.e de droite de 1.e P. halte, pied à terre.
	1.er A. halte.
	C. S. oblique à gauche au trot.
	C. P. oblique à gauche au trot.
2.e Marche.	A. oblique à gauche au trot.

Au premier commandement, les canonniers et servans de la première pièce et son caisson font halte, le caisson fait son demi-tour, les canonniers mettent pied à terre au commandement du canonnier de droite.

Au second commandement, cette pièce fait demi-tour à gauche, ayant l'attention de revenir sur ses pas, de manière que les premiers chevaux de trait soient arrêtés où se trouvait la pièce; toutes les autres obliquent à gauche et au trot; les canonniers suivent les pièces; les caissons obliquent individuellement à gauche; lorsqu'il y à dix toises d'intervalle entre chaque pièce et celle de sa droite, son chef fait le commandement *en avant*, l'artificier *idem*. Le chef de pièce, arrivé à hauteur de celle de sa droite, fait le commandement *demi-tour à gauche*; au même instant le canonnier de droite commande *halte*, *pied à terre*, l'artificier *demi-tour*; le caisson fait son demi-tour et les canonniers font halte. Les canonniers mettent pied à terre, la pièce continue à se porter en avant, jusqu'à ce que l'affût ayant outre-passé celui de sa droite, le chef de pièce fait le commandement *marche*; elle fait alors son demi-tours à gauche et halte.

Les pièces font feu aussitôt après le demi-tour à gauche; le commandement *commencez le feu* est à la disposition du capitaine.

22.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, marcher en avant en bataille; on commandera :

GARDE A VOUS.
2.er En avant en bataille.
3.e Marche.
3.e En avant.

C. S. par pièce demi-tour à gauche.
C. P. demi-tour à gauche.
C.er de droite à cheval.
A. en avant.

Au premier commandement, les canonniers montent à cheval; au second, les pièces font demi-tour à gauche à prolonges lâches, et se portent en avant; au troisième, les canonniers et servans prenent leurs rangs, en suivant les pièces; les caissons se mettent en marche au second commandement.

23.e MANŒUVRE.

La division marchant en avant en bataille, la mettre à droite ou à gauche en batterie.

Pour la mettre à droite en batterie, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Changement de direction à gauche pour faire face à droite.

2.e Sur la pièce de gauche à droite en batterie.

3.e Marche.

C. S. tournez à gauche au trot.

C. P. tournez à gauche au trot.

C. 6.e P. pièce à gauche.

M. C. par caisson à gauche au trot et de suite marche.

A. Caisson à gauche au trot et de suite marche.

Au premier commandement, les canonniers se portent au trot, laissant la pièce entre les deux files à la tête des chevaux de trait; les caissons font à gauche au trot; ils continuent à marcher ainsi par le flanc gauche et en colonne jusqu'à ce qu'ils soient arrivés quinze ou vingt toises en arrière des chevaux d'escadron; à ce point l'artificier du sixième caisson fera le commandement *tournez-à droite* et *marche*; son caisson viendra se placer en file derrière sa pièce, et il fera son à gauche

lorsqu'il sera à la distance convenable de la pièce; tous les autres caissons tourneront à droite, en passant derrière le sixième, et viendront, par un à gauche, se placer en file vis-à-vis de leurs pièces, en s'arrêtant à hauteur du sixième.

Au second commandement, la pièce de gauche fait un à gauche à pivot fixe. Le chef commande *halte*. Le canonnier de droite *pied à terre*. Les pièces de droite tournent à gauche au trot ou au galop, suivant les distances où elles sont du pivot; elles conservent leurs intervalles pendant la conversion; à mesure que chacune est prête d'arriver sur la ligne, le chef fait le commandement *halte*, le canonnier de droite *pied à terre*; et l'on commence le feu s'il a été ordonné.

Pour se mettre à gauche en batterie, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	M. C. par caisson à droite au trot, marche.
	A. caisson à droite au trot, marche.
1.er A gauche en batterie.	C. S. tournez à droite au trot.
	C. P. tournez à droite au trot.
2.e Marche.	C. 1.e P. pièce à droite.

Au premier commandement, tous les caissons font à droite, et le mouvement contraire au précédent; les canonniers se portent en

avant des pièces. Au second, la première fait un à droite à pivot fixe; le chef fait le commandement *halte*. Le canonnier de droite *pied à terre*; toutes les autres pièces font à droite, en alongeant d'autant plus l'allure, qu'elles sont plus loin du pivot, et font *halte*; et les canonniers pied à terre, à mesure qu'ils arrivent sur la ligne.

24.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, changer de front en arrière, à droite ou à gauche, pour faire feu à droite ou à gauche.

Pour changer de front à droite, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	M. C. caisson en avant et tournez à droite, marche.
1.er Changement de front en arrière à droite pour faire feu à droite.	A. répètent les commandemens du maréchal des logis chef.
	C.er de droite à cheval.
2.e Sur la pièce de gauche, en arrière à droite en batterie.	C. S. tournez à droite au trot.
	C. P. tournez à droite au trot.
Marche.	C. 6.e P. pièce à droite.

Au premier commandement, le maréchal

des logis chef fait commandement aux caissons de marcher, et ensuite tourner à droite ensemble et au trot, ayant soin de bien faire conserver l'intervalle de dix toises de l'un à l'autre ; les canonniers montent à cheval, excepté ceux de la pièce de gauche, et se placent en file, faisant face aux caissons.

Au second commandement, la pièce de gauche fait un à droite à pivot fixe ; les canonniers des autres pièces tournent à droite, au trot ou au galop, proportionnent leur allure à l'éloignement où ils sont du pivot, et en suivant la piste des caissons ; les pièces suivent les canonniers et font halte : au commandement de chaque chef, à mesure qu'elles arrivent sur la ligne, au même moment les canonniers de droite commandent : *pied à terre.*

Pour changer de front à gauche, les commandemens seront les mêmes, en substituant le mot gauche à celui de droite, et réciproquement : l'exécution sera fondée sur les mêmes principes.

25.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, la mettre à droite ou à gauche en colonne.

Pour la mettre à droite en colonne, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	C. S. par pièce à gauche.
1.er A droite en colonne.	C. P. pièce à gauche.
2.e Marche.	C.er de droite à cheval.

Au second commandement, toutes les pièces et caissons font à gauche ensemble et *halte* : celle de droite se porte en avant, suivie de ses canonniers et de son caisson, qui viennent tourner au même point que la pièce ; la seconde suit le caisson de la première ; chacune des autres suit le caisson de celle qui était à sa droite.

Pour se former à gauche en colonne, mêmes commandemens, en substituant le mot *gauche* à celui de *droite*, et réciproquement.

26.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne, la mettre en batterie de pied ferme.

Pour la mettre à droite en batterie, on commandera :

GARDE A VOUS.	C. S. par pièce à gauche.
1.er A droite en batterie.	C. P. pièce à gauche.
2.e Marche.	A. caisson à gauche.

Au premier commandement, les canonniers font à gauche individuellement, se portent au point où ils doivent mettre pied à terre (1), et celui de droite en fait le commandement; au second les pièces font à gauche et à pivot fixe. Les caissons, avant d'avoir terminé le

(1) Les canonniers, ayant fait à gauche individuellement, se trouvent sur deux rangs. Les servans de gauche forment le 1.er; ils se portent au point où ils doivent mettre pied à terre, en conversant un peu à droite, et le premier rang a l'attention de ne mettre pied à terre que lorsqu'il arrive à hauteur du côté qu'ils doivent servir.

Si les cannoniers marchaient par quatre, ils feraient un à-gauche par deux.

leur, se portent en file chacun derrière sa pièce, les chevaux de trait tournés vers la retraite.

La division se trouve dans l'ordre inverse.

L'exécution et les commandemens seront les mêmes pour se mettre à gauche en batterie ; il suffira de substituer le mot *gauche* à celui de *droite*, et réciproquement.

27.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, gagner du terrein vers un de ses flancs et se remettre ensuite en batterie.

Pour gagner du terrein, vers le flanc droit, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	C. S. par pièce à gauche.
	C. P. pièce à gauche.
1.er Par pièce et caisson à gauche.	C.er de droite à cheval par canonnier à droite.
2.e Marche.	
	M. C. par caisson à gauche.
3.e En-avant.	A. caisson à gauche.

Au premier commandement, les canonniers montent à cheval ; au second, les pièces

font un à gauche, les canonniers un à droite par homme, et les caissons font un à droite si les timons sont tournés vers l'ennemi, et un à gauche s'ils sont du côté opposé. Au troisième, les pièces, canonniers et caissons se portent en avant et forment trois colonnes.

Pour remettre la division en batterie, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	C. S. par pièce à droite.
	C. P. pièce à droite.
1.er Par pièce et caisson à droite.	M. C. par caisson à droite.
2.e Marche.	A. caisson à droite.
3.e Halte en batterie.	C.er de droite; halte, pied= à terre.

Au second commandement, le canonnier de droite fait faire halte et pied à terre, les pièces et caissons font un à droite, et au troisième commandement les pièces et caissons font halte. Ce dernier commandement doit suivre le second de très-près.

Pour gagner du terrein vers le flanc gauche, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

Par pièce à droite, etc. etc. etc.

28.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, rompre en avant en colonne sur les deux pièces du centre, ou sur la deuxième section ; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur la deuxième section en avant en colonne.

2.e Marche.

C. S. par pièce demi-tour à gauche.

C. P. demi-tour à gauche.

C.er de droite, à-cheval.

Au premier commandement, les canonniers montent à cheval ; au second, les pièces font demi-tour à gauche, ainsi que les caissons. Le demi-tour achevé, le commandant de la seconde section fait le commandement *en-avant*, ceux des première et troisième *halte*, puis celui de la première *oblique à gauche*, et celui de la troisième *oblique à droite*, *2.e marche*, 3.e *en-avant*.

La colonne se forme comme dans la 12.e manœuvre.

29.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne par sections, la deuxième section en tête, la mettre en avant en batterie, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.	C. 1.e S. — C. 1.e P. — C. 2.e P. — 1.er A. — 2.e A. oblique à droite au trot.
1.er En avant en batterie.	C. 2.e S. par pièce demi-tour à gauche. C. 3.e et 4.e P. pièce demi-tour à gauche. 3.e et 4.e A. caisson, demi-tour à gauche. C.er de droite des 3.e et 4. P. halte; pied = à terre.
2.e Marche.	C. 3.e S. — C. 5.e P. — C. 6.e P. — 5.e A. et 6.e A. oblique à gauche.

Au premier commandement, les canonniers des troisième et quatrième pièces font *halte*, et *pied = à terre ;* leurs caissons font demi-tour et halte.

Au second, les troisième et quatrième pièces font demi-tour *à gauche* et *halte.* Les pièces de la première section obliquent à droite, celles de la troisième à gauche et au trot. Les caissons obliquent individuellement; arrivés à leur distance, on commande *en-*

avant. Les canonniers suivent les pièces et font *halte* et *pied = à terre*, à mesure qu'ils arrivent à hauteur de ceux des pièces du centre. Les caissons font demi-tour à gauche à fur et mesure qu'ils arrivent à hauteur des caissons des pièces en batterie. Les commandans des pièces font le commandement *demi-tour à gauche* lorsque les affûts de leurs pièces outre-passent ceux des pièces du centre, en observant de conserver l'intervalle de dix à douze toises de l'une à l'autre.

30.e MANŒUVRE.

La division marchant en colonne par sections, la deuxième section en tête, la mettre en batterie, de pied ferme, à droite ou à gauche.

Pour la mettre à droite en batterie, le capitaine commandera :

GARDE A VOUS. Division.

	C. 1.e S.	En-avant au trot.
	C. 1.e P.	
	C. 2.e P.	
	C. 3.e P.	
	A. 1.er Caisson	En-avant au trot.
	A. 2.e *idem.*	
	A. 3.e *idem.*	
1.er A droite en batterie. Colonne de droite au trot.	C. 2.e S.	Par pièce à gauche.
	C. 3.e S.	
	C. 3.e P.	Pièce à gauche.
	C. 4.e P.	
	C. 5.e P.	
	C. 6.e P.	
	A. 4.e Caisson	Caisson à gauche au trot.
	A. 5.e *idem.*	
2.e Marche.	A. 6.e *idem.*	

Au premier commandement, les canonniers et caissons de la colonne de gauche exécuteront le mouvement de la manœuvre n.° 26.

Au second commandement, les pièces, canonniers, et caissons de la colonne de droite prennent le trot; la pièce n.° 3, qui est à la tête de la colonne de droite, fait à gauche en batterie aussitôt qu'elle à dépassé de 12 toises la pièce qui était à sa gauche, et le caisson ne tourne à gauche qu'après avoir dépassé sa pièce; les canonniers se portent, comme dans la manœuvre n.° 26, au point où ils doivent mettre pied à terre, lorsqu'ils ont dépassé la pièce à côté de laquelle ils doivent se mettre en batterie.

Les deux autres pièces exécutent leur mouvement de la même manière. Dans ce mouvement, les commandans de pièce doivent avoir l'attention de prendre l'alignement sur les pièces qui sont en batterie.

Les canonniers doivent avoir l'attention de mettre pied à terre sur l'alignement des chevaux des canonniers des pièces en batterie.

Les artificiers doivent diriger leurs caissons, de manière à ne pas tourner trop tôt à gauche, et à se mettre en suite en file derrière leurs

pièces

pièces et sur l'alignement des caissons des pièces en batterie.

La division est formée ordre inverse en batterie, et c'est la pièce de droite de la batterie qui sert d'alignement; ainsi il faut que le commandant de la troisième section fasse bien attention à ce que ses deux pièces, les chevaux des canonniers, et les deux caissons, soient à leurs distances et bien alignés.

Si on voulait faire à gauche en batterie, ce serait la colonne de droite qui ferait le mouvement de pied ferme. La colonne de gauche prendrait le trot, et se porterait par des à droite sur la ligne de batterie, en exécutant le mouvement comme il a été détaillé.

31.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, faire feu en arrière; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Feu en arrière. . (C. S. / C. P.) oblique à droite au trot.

2.e Marche.

3.e En batterie.

Au second commandement, les pièces se portent en arrière en obliquant un peu à droite et au trot pour passer à la droite des chevaux des caissons. La pièce de gauche passe en dehors de la ligne des caissons, chacune des autres passe entre son caisson et celui de sa gauche; elles se portent ensemble au moins vingt toises en arrière de la ligne des caissons; lorsqu'elles y sont arrivées, le commandant ordonne en batterie; les commandans des sections font le commandement: 1.er *par pièce demi-tour à gauche*, 2.e *marche*; les chefs des pièces: 1.er *demi-tour à gauche*, 2.e *marche*. Au second commandement, les pièces font demi-tour à gauche et commencent le feu. Dans ce mouvement, les caissons

ne bougent point, les canonniers suivent les pièces, les gardes des chevaux les conduisent entre le caisson et les chevaux de trait de la pièce.

32.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, faisant feu en arrière, la mettre en batterie en avant; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er En avant en batterie. (C. S. / C. P.) oblique à droite au trot.

2.e Marche.

Au second commandement, les caissons ne bougent; les pièces et les canonniers font le même mouvement que dans la manœuvre précédente, observant que les pièces passent alors par la gauche des chevaux des caissons.

33.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, faire le feu de retraite par échelons ou par demi-division; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Par demi-division en retraite . . . { C. 1.e S. / ou / C. 3.e S. } demi-division en retraite.

2.e 1.e ou 3.e demi-division en retraite.

3.e Marche.

Au troisième commandement, la demi-division désignée se porte en retraite à 70 ou 80 toises de celle qui reste en batterie. Le chef de la demi-division en retraite commande *halte;* mais elle ne commence le feu que lorsque la demi-division restée en batterie est arrivée à sa hauteur. Lorsque celle-ci est 80 toises en arrière de celle qui a commencé à se retirer, la même manœuvre se continue jusqu'à ce que le capitaine commande *halte* à la demi-division en marche arrivée à hauteur de l'autre.

En exécutant cette manœuvre, les caissons doivent précéder les pièces dans leurs mouvemens.

Les canonniers suivent le mouvement de leurs pièces sans monter à cheval, s'il se fait au pas, et les chevaux d'escadron marchent conduits par les gardes des chevaux entre les pièces et les caissons.

Si les pièces en retraite sont obligées de prendre le trot ou le galop, les canonniers monteront à cheval, et marcheront derrière les pièces; au commandement *halte*, ils mettront pied à terre.

34.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, la rompre par sections en retraite, sur les deux pièces du centre; le capitaine commandera:

GARDE A VOUS.

1.er Sur la 2.e section en retraite en colonne	C. 2.e S. en retraite. C. 3.e et 4.e P. en retraite. C.er de droite à cheval.
2.e Marche.	C. 2.e S. oblique à droite. C. 3.e S. oblique à gauche. A. et C. P. oblique à gauche.

Au premier commandement, les canonniers montent à cheval; au deuxième, les troisième et quatrième pièces se mettent en marche; les commandans des première et troisième sections commandent, celui de la première *oblique à droite*, et celui de la troisième *oblique à gauche* et *marche*. Lorsque les pièces de la seconde section arrivent à la hauteur des caissons des première et troisième, les caissons des seconde et cinquième obliquent à droite et à gauche; ils serrent sur les troisième et quatrième pièces. Ceux des première

et sixième serrent sur les seconde et cinquième pièces, et marchent à leur suite; les pièces suivent les caissons, et les canonniers viennent après les pièces.

35.e MANŒUVRE.

La division marchant par section en retraite, sur les deux pièces du centre, la mettre en batterie; le capitaine commandera;

GARDE A VOUS.

1.er Division en batterie.

- C. 2.e S. — halte.
- C. 3.e P. — halte.
- C. 4.e P. — halte.
- C.er de droite — pied à terre.
- A. 3.e — halte.
- A. 4.e — halte.
- C. 1.e S. — oblique à gauche au trot.
- C. P. — oblique à gauche au trot.
- A. caisson — oblique à gauche au trot.
- C. 3.e S. — oblique à droite au trot.
- C. P. — oblique à droite au trot.
- A. caisson — oblique à droite au trot.

2.e Marche.

Au premier commandement, les troisième et quatrième pièces font halte. Les canonniers mettent pied à terre.

Au second commandement, qui doit suivre le premier de très-près, les caissons de la première section obliquent à gauche; il en est de même des pièces; les caissons et pièces de la troisième obliquent à droite; lorsque chaque pièce et caisson a douze toises d'intervalle entre lui et la pièce de sa droite ou de sa gauche, l'artificier et le chef de pièce font le commandement *en-avant* et *halte;* lorsqu'ils sont arrivés à hauteur de la section du centre, les canonniers mettent pied à terre à l'instant où les pièces sont prêtes à faire *halte.* Chaque pièce peut faire feu à mesure qu'elle est arrêtée et démasquée.

36.e MANŒUVRE.

La division étant en batterie, faire feu en retraite par échelons sur les pièce du centre; le capitaine commandera :

GARDE A VOUS.

1.er Sur les pièces du centre par échelons en retraite . . . { C. 2.e S. section en retraite. / C. 3.e et 4. P. pièce en retraite.

2.e Marche. { M. C. caissons en retraite.

Au second commandement, les troisième

et quatrième pièces se mettent en marche, ainsi que la ligne des caissons, parcourant soixante à soixante-dix toises, et font halte; à ce moment on commande :

2.e et 5.e pièces. . . . { C. 1.e S. 2.e pièce en retraite. / C. 2.e S. 5.e pièce en retraite.
Marche.

Au commandement *marche*, les seconde et cinquième pièces parcourent (1) environ cent cinquante toises et font *halte*. Au même instant on commande :

1.er 1.e et 6.e pièces. . . { C. 1.e S. 6.e pièce en retraite. / C. 3.e S. 6.e pièce en retraite.
2.e Marche.

Les première et sixième pièces se mettent en marche et font *halte*, après avoir parcouru deux cent trente toises (2); les troisième et quatrième pièces recommencent alors à se retirer jusqu'à soixante ou soixante-dix toises

---

(1) Lorsque les deuxième et cinquième pièces sont arrivées à hauteur des troisième et quatrième, ces dernières peuvent faire feu.

(2) Les seconde et cinquième pièces peuvent commencer le feu, lorsque la première et la sixième sont arrivées à leur hauteur.

Cette manœuvre a l'avantage de ne jamais laisser le front de la batterie dégarni de feu, et d'avoir continuellement des pièces de flanc.

en arrière des première et sixième. Les seconde et cinquième marchent et s'arrêtent à soixante ou soixante-dix toises des troisième et quatrième. Cette manœuvre continue jusqu'à ce que le capitaine réunisse la division, en commandant *halte* aux pièces les plus en avant arrivées à hauteur des autres.

Avant d'exécuter cette manœuvre, le capitaine fera marcher en retraite la ligne des caissons ; il serait dangereux de les laisser chacun près de sa pièce.

Il faut bien observer aussi que les pièces conservent des intervalles au moins de dix à douze toises ; il serait prudent dans ce cas de leur en donner davantage si le terrein le permet.

37.e MANŒUVRE.

La division marchant en retraite en ligne, passer le défilé sur les pièces du centre et se mettre de suite en batterie.

Le capitaine fera exécuter cette manœuvre en prévenant les commandans des sections.

Les pièces des ailes (première et sixième) commanderont à se retirer, feront par pièce à gauche et à droite (1) au-delà du défilé et se mettront en batterie, la première par un à droite et la seconde par un à gauche, chacune à 25 ou 30 toises du debouché.

Les deuxième et cinquième suivront la trace des première et sixième, et ne se mettront en marche que lorsque celles-ci seront en batterie. Elles viendront se placer entre les première et sixième, ayant soin d'avoir l'intervalle suffisant pour placer la seconde section, qui ne se retirera que lorsque les première et troisième seront en batterie.

---

(1) La première à gauche et la sixième à droite.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES.

INSTRUCTION pour l'artillerie à cheval . Pag. 3
Du pointeur 4
Place de canonniers en marche . . . . id.
Diminuer la longueur des colonnes . . . 5
Pied à terre, marchant par deux. . . . id.
idem marchant par quatre . . . 6
Fonctions du 2.e servant de gauche . . . id.
Place du commandant de pièce en marche. — Par qui remplacé au besoin ? . . . . id.
Place de canonniers en retraite 7
Canonniers marchant en avant par deux ou par quatre, mouvement pour marcher en retraite. id.
La division étant en retraite, mouvement des canonniers pour mettre pied à terre et en batterie. id.
Pour mettre pied à terre 8
Observation sur les canonniers et servans de chaque file . . . . . id.
A quel signal les canonniers étant à pied remontent-ils à cheval ? . . . . . id.
Manière de subdiviser une division d'artillerie . 9
Commandemens affectés à chaque officier . . id.
Fonctions du maréchal des logis chef et du fourrier, dans les manœuvres d'une division entière. id.
Commandement et fonctions de chaque pièce . 10
Ordre à suivre dans les détachemens . . . id.
Division en colonne . . . . . id.

Division en parade . . . . . Pag. 11
Formation des colonnes de route et de bataille . 12
Prolonges de bataille de l'artillerie légère . id.
Attention des commandans de pièce . . . 13
Comment se parque une division d'artillerie légère . . . . . id.
Manière de considérer la droite et la gauche dans une division d'artillerie . . . . . id.
1.e MANŒUVRE — La division étant parquée en retraite, la former en avant en colonne, la droite en tête 15
2.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne, la droite en tête, se former sur la droite en bataille 19
— La division marchant en colonne, la droite en tête, se former à gauche en bataille . . 20
3.e MANŒUVRE — La division étant en bataille, la former en avant en colonne, la droite en tête. 22
4.e MANŒUVRE — La division étant en bataille, rompre en avant par la droite pour marcher vers la gauche. 24
5.e MANŒUVRE — Changer de direction en marchant en colonne pour faire face du côté opposé à la direction de la colonne 26
6.e MANŒUVRE — La colonne étant arrêtée, lui faire gagner du terrein vers un de ses flancs . 27
7.e MANŒUVRE — La division étant en colonne, la former en avant en bataille 28
8.e MANŒUVRE — La division étant en bataille, la rompre en arrière par la droite, pour marcher vers la gauche. 30

9.e MANŒUVRE — La division étant en colonne, la droite en tête, la mettre en bataille faisant face au côté opposé à la direction de la colonne . . . . . Pag. 31
10.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par pièce, la droite en tête, faire former la division . . . . . .
11.e MANŒUVRE — La division marchant de front, la rompre en avant par pièce, la droite en tête. 34
12.e MANŒUVRE — La division étant ou marchant en bataille, la rompre par sections sur les deux pièces du centre ou sur la seconde section . 36
13.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par section, la mettre à droite ou à gauche en bataille 39
14.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par section, la former en avant en bataille 40
15.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par section, former la division . . 41
16.e MANŒUVRE — La division marchant en bataille, changer de direction à droite ou à gauche. 42
17.e MANŒUVRE — Passage d'obstacle . . 44
18.e MANŒUVRE — La division marchant en bataille, passer le défilé sur les deux pièces du centre 46
19.e MANŒUVRE — La division étant ou marchant en bataille, la rompre en avant à droite ou à gauche par section 47
20.e MANŒUVRE — La division étant en colonne par section, la droite en tête, la former à gauche en bataille 48

21.e MANŒUVRE — La division étant en colonne par pièces, la droite ou la gauche en tête, la mettre en avant en batterie . . . Pag. 49
22.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, marcher en avant en bataille 51
23.e MANŒUVRE — La division marchant en avant en bataille, la mettre à droite ou à gauche en batterie 52
24.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, changer de front en arrière, à droite ou à gauche pour faire feu à droite ou à gauche . . 54
25.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, la mettre à droite ou à gauche en colonne . 56
26 e MANŒUVRE — La division marchant en colonne, la mettre en batterie de pied ferme . 57
27.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, gagner du terrein vers un de ses flancs et se remettre ensuite en batterie 58
28.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, rompre en avant en colonne sur les deux pièces du centre, ou sur la deuxième section . 60
29.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par sections, la deuxième section en tête, la mettre en avant en batterie . . 61
30.e MANŒUVRE — La division marchant en colonne par sections, la deuxième section en tête, la mettre en batterie, de pied ferme, à droite ou à gauche 63
31.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, faire feu en arrière. 66
32.e MANŒUVRE — La division étant en batterie,

faisant feu en arrière, la mettre en batterie en avant . . . . . Pag. 67
33.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, faire le feu de retraite par échelons ou par demi-division 68
34.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, la rompre par sections en retraite, sur les deux pièces du centre 70
35.e MANŒUVRE — La division marchant par section en retraite, sur les deux pièces du centre, la mettre en batterie 71
36.e MANŒUVRE — La division étant en batterie, faire feu en retraite par échelons sur les pièces du centre 72
37.e MANŒUVRE — La division marchant en retraite en ligne, passer le défilé sur les pièces du centre et se mettre de suite en batterie . 74

FIN DE LA TABLE.

MANŒUVRE
DE LA
CHÈVRE.

EXÉCUTION
de la Manœuvre de la Chèvre;

SAVOIR :

Il faut pour manœuvrer la chèvre 11 hommes.

1 Chef de manœuvre.

Servans de gauche.	Servans de droite.
1.er	1.er
2.e	2.e
1 Homme de secours.	1 Homme de secours.

4 Hommes à la retraite.

La chèvre est composée de deux jambes, assemblées par trois épars ; d'un treuil, qui est placé entre le 1.er et le 2.e épars, et 2 poulies à la tête, séparées par une languette et traversées par un boulon ; d'une chape ou coiffe, pour tenir la tête de la chèvre ; d'un piton, ou d'une fiche au bout de chaque jambe, pour empêcher que la chèvre ne glisse ; d'une clef

à chaque tenon d'épars, et d'un pied de chèvre.

Noms des parties de la Chèvre.

Hanches, bras ou jambes; épars; tenons; clef; treuil; tête de treuil, poulies; boulons; languettes; coiffe; frette; pitons ou fiches.

Manière d'équiper la chèvre à un brin.

Pour équiper la chèvre à un brin, on commencera à envelopper le treuil de 3 ou 4 tours de cable, de façon que le brin qui doit passer dans une des poulies revienne par-dessus le treuil et les épars; ensuite on passera le cable dans une des poulies, et on l'arrêtera par un nœud allemand à une traverse faite aux anses de la pièce.

La chèvre étant équipée, 4 servans se placent à la retraite; le Canonnier qui a équipé la chèvre se place avec un levier à la bouche de la pièce; les hommes destinés à manœuvrer le treuil sont au nombre de 3 de chaque côté; 1.er, 2.e servans et homme de secours placés l'un devant l'autre dans l'ordre ci-centre. Les premiers et seconds servans sont armés d'un levier, placé perpendiculairement du côté de la chèvre c. a. d. en dedans, la

pince en bas, en dehors de la pointe du pied, les bras étendus, colés au corps; les hommes de secours sont placés derrière les seconds servans, les bras pendans, les talons joints, ainsi que les premiers et seconds servans.

Au Commandement. . . . Embarrez!

Les premiers servans saisissent leurs leviers avec la main qui est du côté de la chèvre; ils l'élèvent jusqu'à ce que la main soit à la hauteur du col; ils saisissent le levier avec la main opposée à huit pouces du bout de la pince, embarrant dans la mortaise voisine du bras de la chèvre jusqu'à la main, de manière que le levier ne dépasse pas l'épaisseur du treuil; placent sur le premier épars le pied du côté de la chèvre, détachent la main qui touche le treuil et la portent au bout de leurs leviers. Une fois placé, le premier servant de droite fait le commandement: *au secours!* A ce commandement les hommes du secours viennent se porter en dedans, tournant le dos à la retraite; ils placent leurs mains au-dessous de celles des premiers servans; les secours placés, le deuxième servant de droite fait le commandement: *abattez!* Les premiers servans et les secours abattent vivement

jusqu'à ce que les leviers soient placés horizontalement. Les premiers servans doivent avoir la main opposée à la chèvre, placée au bout de leur levier, l'autre main placée à un pied de la première.

Sitôt que les premiers servans ont abattu, les deuxièmes servans, par les mêmes mouvemens dont se sont servi les premiers, embarrent dans les mortaises du treuil les plus éloignées des jambes de la chèvre; si la pièce oppose toute sa résistance, ils montent en force placés de la manière suivante :

Le deuxième servant de droite place son pied gauche sur l'équarissage du treuil et le pied droit contre la jambe de la chèvre, la main gauche au bout du levier, les ongles en bas et la main droite placée à un pied de la main gauche ; le deuxième servant de gauche a le pied droit sur l'équarissage du treuil et le pied gauche contre la jambe de la chèvre, la main droite au bout du levier et la main gauche placée à un pied de la main droite, les ongles en bas; les deux servans montés en force se font face l'un à l'autre; ainsi placés, le deuxième servant de droite fait le commandement : *au secours !* A ce commandement les hommes de secours abandonnent les

leviers des premiers servans et se placent aux leviers des deuxièmes servans le pied du côté de la chèvre, appuyé sur le premier épars, les secours placés; le deuxième servant de droite fait le commandement : *débarrez*! A ce commandement les premiers servans étendent le bras qui est du côté de la chèvre dans toute sa longueur, débarrent leur levier, le dressent perpendiculairement devant eux, la pince en bas, la main qui tient le levier placée à la hauteur du col; l'autre main saisit le levier à 8 pouces du bout de la pince; ils font un grand pas en arrière du pied qui est du côté de la chèvre; ils croisent leurs pas de la jambe opposée et assemblent par un 3.e mouvement revenant à leur première position; le premier servant de droite fait le commandement : *abattez*! A ce commandement les deux seconds servans qui sont en force, chassant avec leurs pieds les jambes de la chèvre, se jettent vivement aux extrémités du levier et abattent, aidés des hommes du secours, et tiennent leurs leviers dans une direction horizontale; les premiers servans embarrent sans attendre de commandement et successivement ces mouvemens se répètent jusqu'à ce que la manœuvre soit faite.

Manœuvre en sens contraire.

Lorsque la pièce est élevée à une certaine hauteur et qu'on voudra la descendre, je suppose les premiers servans ayant abattu horizontalement et les secours placés, les premiers servans, aidés des secours, abattront dans un sens contraire, en laissant aller leurs leviers du côté des épars; les deuxièmes servans, sans attendre de commandement, viennent se placer entre les premiers servans et les secours, tenant leur levier du petit bout avec la main opposée à la chèvre, et de la main du côté de la chèvre soutenant leurs leviers, ils embarreront aussi tôt qu'ils verront jour à le faire; une fois embarré, ils feront face l'un à l'autre en tenant les mains comme il a été dit précédemment; ce mouvement fini, le deuxième servant de droite fait le commandement : *au secours!* A ce commandement les hommes des secours abandonnent les leviers des premiers servans et se placent avec les seconds servans pour retenir; une fois placés, le deuxième servant de droite fait le commandement : *débarrez!* A ce commandement les premiers servans débarrent de la main qui est du côté de la chèvre, saisissent

de l'autre main le petit bout du levier, se retirent, et le premier servant de droite fait le commandement : *abattez* ! A ce commandement les deuxièmes servans et les ecours abattent tout doucement; les premiers servans viennent se placer entre les deuxièmes servans, et les secours embarrent aussitôt qu'ils trouvent jour, se placent au bout de leurs leviers, se faisant face ; le premier servant de droite fait le commandement : *au secours* ! A ce commandement les secours abandonnent les leviers des deuxièmes servans, se placent avec les premiers ; aussitôt placés, le premier servant de droite fait le commendement : *débarrez* ! Ce mouvement exécuté, le deuxième servant de droite fait le commandement : *abattez* ! ainsi de suite, jusqu'à ce que la pièce soit sur son affût ou sur son chantier.

Manière d'équiper la chèvre à deux brins.

On roulera le cable autour du treuil, comme pour un brin ; puis ayant passé son extrémité dans une des poulies de la chèvre, on lui fera embrasser une poulie mobile, dont le crochet de la chape saisira une traverse faite aux anses de la pièce, et l'on renverra l'ex-

trémité de ce cable, ainsi préparé, au canonnier monté sur le dernier épars vers la tête de la chèvre, pour qu'il le fixe par un nœud allemand; ensuite les 4 hommes, destinés pour faire la manœuvre, prendront leurs leviers et agiront comme on l'a dit ci-devant.

Nota. Si la retraite est à droite, on passera le bout du cable dans la poulie de la gauche; si elle est à gauche, on le passera dans la poulie de la droite.

Cette remarque n'est faite que pour la chèvre équipée à haubans; lorsque l'on doit prendre la pièce dans un précipice, la poulie retient le cable et l'empêche de gagner sur le treuil; ce qui fait que l'on gagne plusieurs tours dudit treuil, et l'on n'est pas obligé de dégager le cable si souvent.

Il y a un moyen bien simple pour arrêter le cable au treuil, sans être obligé d'y mettre 3 ou 4 hommes pour le tenir en retraite, dans biens des occasions où on n'a pas plus d'hommes qu'il ne faut pour faire la manœuvre. Pour y parvenir, après que l'on aura équipé la chèvre et que le cable sera bien arrangé sur le treuil, il faudra prendre le bout du cable qui doit être en retraite et le passer sous la partie dudit cable qui va se rendre dans

la poulie de la tête, en sorte que le bout que l'on veut fixer rase bien le treuil; en manœuvrant avec les leviers comme ci-devant, dès qu'on aura fait un quart de tour, le bout de retraite se trouvera serré entre le treuil et le cable, tellement qu'il sera en état de faire équilibre au poids de la pièce.

Quand il ne resterait qu'un pied du cable après avoir équipé la chèvre, on ne doit pas être embarrassé pour faire la manœuvre; on n'a qu'à prendre un clou, que l'on plantera au bout du cable dans le treuil: ce qui fixera ledit cable.

Manière d'équiper la chèvre à 3 *brins.*

Dans le cas où, au lieu de fixer le bout du cable à la tête de la chèvre, on le placera entre les bras et l'épars de la tête, pour lui faire embrasser la 2.e poulie et venir le fixer à l'autre anse de la pièce par un nœud allemand, on remarquera que la traverse faite aux anses est inutile ici; car, par le moyen de la chèvre à 3 brins, le crochet de la chape de la poulie mobile est fixé à une anse, et l'extrémité du cable à l'autre: ce qui fait alors le même effet que la traverse.

Nota. A tels nombres de brins que la chè-

vre soit équipée, l'on aura attention de faire tenir un levier dans l'ame de la pièce, par un canonnier, afin d'avertir ses camarades, s'il arrivait quelque dérangement dans la manœuvre.

Lorsqu'on est obligé de monter une pièce de canon sur une tour, ou de la tirer d'un précipice, le treuil se trouve alors trop court pour recevoir la longueur du cable nécessaire à la manœuvre : dans ce cas, dès que l'on voit que le treuil est presque entièrement couvert, on prend une jarretière pour saisir le cable avec le 2.e épars en forme de croix ou diagonalement ; après avoir fait passer cette jarretière autour du cable pour l'empêcher de glisser, on arrêtera ladite jarretière par le moyen d'un nœud droit : alors on peut dégager le treuil de la trop grande quantité du cable, pour laisser l'espace à celui qui doit encore s'y rouler. Tout étant arrangé comme il faut, on ôte la jarretière et l'on continue la manœuvre sans embarras. On pourra encore fixer le cable en arrêtant la retraite au 2.e épars par un nœud allemand ; ensuite prenant l'autre bout du trait pour faire seulement deux ou trois demi-nœuds de batelier, sur le cable au-dessus de l'épars : ce qui arrêtera le cable

d'une manière aussi ferme que s'il était fixé diagonalement, et il sera même plus commode à défaire ; après avoir arrangé le trait comme il est expliqué, l'on prendra les leviers, et les deux canonniers qui ont embarré dans les mortaises les plus près des bras de la chèvre, diront aux deux autres : *débarrez* ! et après qu'ils auront débarré, ils doivent laisser aller. Dans cette manœuvre la pièce ne doit pas descendre plus d'un demi-pied, pour que le cable soit fixé entièrement, et pour lors on peut dégager le cable du treuil.

Manière d'équiper la chèvre à 4 brins.

Pour équiper la chèvre à 4 brins, au lieu de fixer le bout du cable à l'anse du côté du pied, comme on l'a fait a 3 brins, on établira à cette dernière une poulie mobile que l'on fera envelopper par le cable, qui se fixera à la tête de la chèvre, ou à l'épars voisin ; et dans le cas que l'on n'eût qu'une moufle composée de 2 poulies, on se servira alors d'une traverse comme dans l'équipement de la chèvre à un brin ; on aura sur-tout grande attention que les brins ne se croissent pas.

Manière d'équiper la chèvre à 5 brins.

Pour équiper la chèvre à 5 brins, il faut une moufle garnie de 2 poulies, que l'on accrochera à l'anse de la pièce, qui se trouve du côté du pied de la chèvre; ensuite, ayant fait passer les 4 brins dans les 2 poulies fixes de la tête et les 2 de la moufle mobile, on accrochera une 3.e poulie à la tête, par le moyen d'un chapelet, dans laquelle on fera entrer le 4.e brin pour venir le fixer à l'autre anse de la pièce.

Le chapelet se fait avec un trait que l'on enveloppe sur lui-même en forme de couronne, en lui laissant assez de largeur pour pouvoir embrasser la tête de la chèvre et y passer le crochet de la poulie.

Manière d'équiper la chèvre à 6 brins.

Au lieu de fixer le 5.e brin à l'anse de la pièce, on placera une poulie à cette anse, pour y faire passer le cable, qu'on arrêtera par un nœud à la tête de la chèvre.

Quand on sera dans le cas d'arrêter la retraite, après avoir relevé la pièce à sa hauteur, un homme saisira le cable et ira le porter au tenon du 1.er épars du côté opposé à la re-

traite ; ensuite il reportera le même bout au tenon du 2.e épars opposé à ce premier ; le même bout du cable reviendra au 2.e tenon du 2.e épars ; puis les hommes se porteront sur l'affût pour le sortir de dessous la pièce, ou pour l'y présenter ; après on fera la manœuvre pour charger la pièce, ou pour la mettre à terre sur un chantier.

Lorsqu'il faudra charger la pièce pour la mettre sur un chantier, les hommes qui ont fait la manœuvre se feront les commandemens suivans ; ceux qui auront abattus avertiront les deux autres en disant : *débarrez !* Ils débarreront et diront à leurs camarades : *laissez aller !* à ce commandement ces deux derniers laisseront aller leurs leviers, en tenant toujours en respect, pour que le fardeau ne les gagne pas : l'on continuera de même jusqu'à ce que la pièce soit à terre.

Nota. Les poulies fixant le nombre des brins, on comptera toujours autant de brins qu'il y aura de poulies employées dans l'équipement de la chèvre.

Manière d'équiper la chèvre à haubans.

On commencera par équiper la chèvre à terre, avec le nombre de brins qu'on jugera

nécessaire : ensuite on prendra une double prolonge que l'on fixera par son milieu à la tête de la chèvre, avec un nœud allemand, après avoir enfoncé deux piquets à une distance suffisante l'un de l'autre de la chèvre, formant un triangle isocèle dont la tête de la chèvre est la hauteur et par conséquent les deux piquets la base. Pour donner aux haubans un écartement qui les rende solides, on arrêtera à chacun des piquets chaque bout de la prolonge, par le moyen d'un nœud d'artificier, ou un nœud de batelier, de façon que l'un et l'autre de ces bouts tire également.

Nota. La manière d'équiper la chèvre à haubans peut servir à relever une pièce ou fardeau qui serait tombé dans un fossé, etc.

Manière d'équiper la chèvre à cabestan.

Soit un avant-train qu'il faut conduire au sommet d'une rampe, ou le passer à travers d'un marais, on couchera la chèvre à peu de distance du sommet de la rampe ou à la sortie du marais, et les pieds opposés à ladite rampe; on l'arrêtera à un piquet par la tête de la chèvre, ou avec des piquets qui la tiendront en respect. Pour l'équiper à un brin, on roulera le cable autour du treuil comme à

l'ordinaire, puis ayant passé le cable dans une des poulies de la chèvre, on l'amenera par-dessous les épars pour le fixer à l'entretoise de la limonière de l'avant-train ; si elle doit être équipée à 2 brins, on attachera une poulie au centre de la même entretoise, et on arrêtera le cable qui embrassera cette nouvelle poulie à l'épars voisin des pieds de la chèvre ; en faisant la manœuvre de la chèvre, on fera aisément monter ce qui suivra cet avant-train.

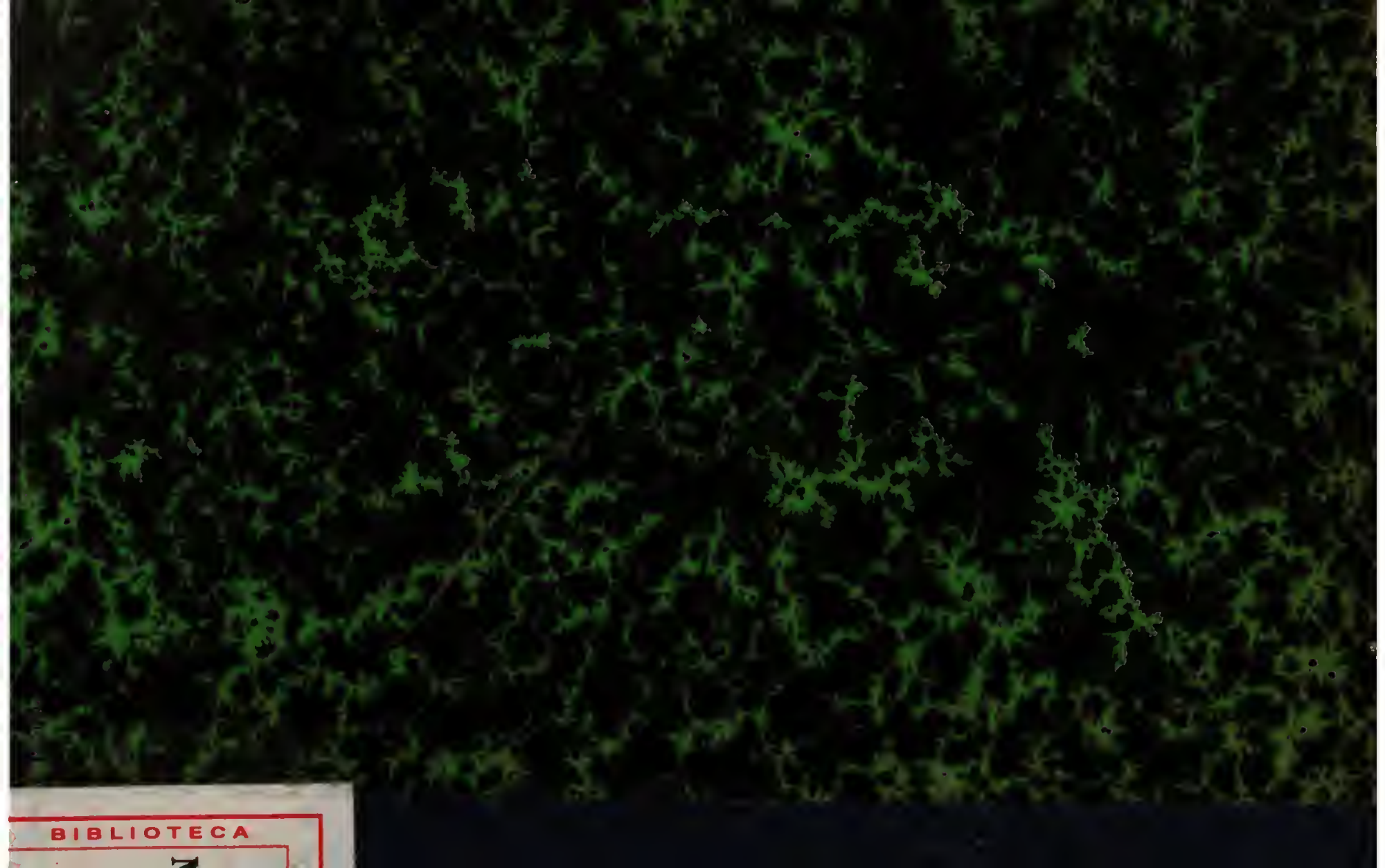
Remarque nécessaire pour équiper la chèvre, avec un cable trop court, quand on ne veut pas épisser.

Dans le cas où on ne voudra pas épisser, voici ce qu'il faut faire : on attachera ensemble la partie trop courte et celle qu'on y veut ajouter par deux demi-nœuds de batelier, dans lesquels on observera de passer un billot de bois pour avoir la facilité de les défaire ; le cable ainsi ajouté, on manœuvrera au treuil ; et lorsque le nœud approchera de la tête, on prendra un trait dont on fixera un des bouts à la tête de la chèvre, avec un nœud allemand, et l'autre au cable, au-dessous du nœud de tisserand, par un nœud de batelier ; alors on défera le nœud de tisserand, et la pièce

étant soutenue par le trait, on sera à même d'y faire passer le cable qui était trop court de l'autre côté de la poulie, puisqu'en faisant le nœud de tisserand la pièce ménage assez de longueur pour cela. Après cette opération on renouera le cable comme auparavant; quand on aura tendu les deux cables ajoutés ensemble, le trait devenant inutile, on l'ôtera: par ce moyen on accélère la manœuvre.

FIN.

678104



BIBLIOTECA